

**URVILLE-NACQUEVILLE**  
**Une bombe de 500 livres évacuée par hélicoptère**

Page 4

**HANDICAP**  
**Handiprint reprend le site de Sanmina à Turlaville**

Page 8

**LOISIRS**  
**Réveillons-nous ! à Montmartin**



Page 44

# LA PRESSE DE LA MANCHE

actu.fr/la-presse-de-la-manche

Mardi 18 décembre 2018 - N° 22690

**COTENTIN**  
**Un mois de mobilisation pour les Gilets jaunes**



Page 5

**TRIBUNAL**  
**À Cherbourg, les avocats en grève aujourd'hui**

Page 4

**AGRICULTURE**  
**Stéphane Travert tente de répondre à P. Férey**

Page 9

**ENSEIGNEMENT**  
**Grève au lycée maritime et aquacole**



Page 7

**AGRICULTURE**  
**Les listes FDSEA-JA et Coordination Rurale**

Page 9

**CINÉMA DE REVILLE**  
**Les gérants du Richelieu saisissent la justice**

Page 6

## Qui veut s'occuper de nos aînés ?



**En Normandie**, le nombre de personnes âgées ne cesse d'augmenter. Un papy boom qui se traduit par une explosion des demandes de service à la personne. Problème : le métier n'attire pas, et les offres d'emploi peinent à trouver preneurs.

Page 3

**CHERBOURG**  
**Un corps retrouvé dans l'avant-port**

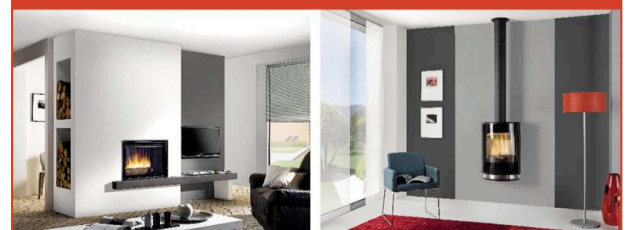
Le corps d'un homme d'une trentaine d'années, signalé disparu depuis le 14 décembre, a été repêché hier après-midi par les plongeurs sapeurs-pompiers dans l'avant-port.

Page 4



**TURBOFONTE®**  
CHEMINÉES ET POÊLES

[manche.turbofonte.com](http://manche.turbofonte.com)



7, Rue de la Bretonnerie, Z.A. D'ARMANVILLE  
VALOGNES - 02 33 41 20 88



**SOCIÉTÉ.** Dans la Manche, le secteur des services à la personne est en pleine croissance

## Ils vieillissent et ont besoin de notre aide

**CE LUNDI** après-midi, Carole Jaffré se rend chez Yvonne Blandin, une femme de 87 ans qui vit seule à son domicile tourlavillais. Il est 14 heures, c'est l'heure du café. Un moment convivial qu'elles partagent ensemble. « Tenez Madame Blandin », dit-elle en lui tendant une tasse de café fumante. Aujourd'hui, la conversation porte sur la nouvelle coupe de cheveux d'Yvonne. « Quand je suis arrivée, j'ai vu qu'elle était allée chez le coiffeur alors je lui ai dit qu'elle était belle. » Après avoir mis une machine en route, Carole arrose chacune des orchidées de la maison, sous l'œil attentif d'Yvonne.

« C'est aussi une présence. On papote : je lui demande si ça va. Je vérifie qu'elle mange bien et je lui prépare ce dont elle a envie. »

**CAROLE JAFFRÉ**  
Aide à domicile

Comme elle, 83 500 employés travaillent dans le secteur des services à la personne, soit 7 % du bassin de l'emploi



→ Depuis un an qu'elle s'occupe d'Yvonne Blandin, Carole Jaffré, aide à domicile, s'est attachée à elle et connaît bien ses habitudes.

normand. Selon une étude publiée par l'INSEE, la région pourrait avoir besoin de 25 000 salariés supplémentaires d'ici 2023. Le vieillissement de la population (NDLR : 21 % des Normands sont âgés de 65 ans et plus, 25 % des Normands atteignent 90 ans), associé aux potentiels départs en retraite des employés, ne fait qu'accroître la demande.

Une croissance poussée par le changement des mentalités. « On sent que les personnes

âgées veulent rester le plus longtemps possible à domicile », évoque Nathalie Guérin, la directrice de l'association d'Aide à la personne de Cherbourg.

### Un métier peu valorisé

Le métier d'aide à domicile ne se limite pas à faire du ménage. Carole travaille chez

Mme Blandin environ trois jours par semaine. Elle s'occupe des tâches quotidiennes que cette dame de 87 ans ne peut pas faire seule : comme changer les draps de son lit, sortir les poubelles et ramasser le courrier. Elle vérifie aussi que les téléphones sont bien rechargés, pour que son fils puisse la contacter.

La salariée partage son temps avec sept autres personnes âgées. Alors forcément, les journées sont bien

remplies. Après dix ans d'expérience dans les métiers d'aide à domicile auprès des enfants et des personnes âgées, Carole Jaffré a un certain recul sur sa profession : « Aide à domicile n'est pas un métier reconnu. On a cette image de femme de ménage et peu de reconnaissance au niveau du salaire, avoue la professionnelle. Mais c'est passionnant ! »

Alexandra ADAM

## 12 100 foyers fiscaux

Ont recours aux services à la personne dans l'arrondissement de Cherbourg-en-Cotentin. Dans la Manche, la demande est forte. Le taux de recours y est plus élevé qu'au niveau régional : il se situe entre 15,5 % et 17 % contre 14,3 % à l'échelle de la Normandie.

« Ce qui me plaît le plus dans le métier d'aide à domicile, c'est le contact avec les gens. On rencontre beaucoup de personnes différentes et on apprend plein de choses d'elles. »

**CAROLE JAFFRÉ**  
Aide à domicile

## Des solutions pour créer des vocations

Du côté des formations, des solutions sont à l'étude. Pourtant à l'Agence nationale pour la formation (AFPA), où est dispensée une formation d'assistante de vie en famille, les résultats sont là.

« Nous avons trente stagiaires par an, ce qui n'est pas mal, et un taux de réussite à l'insertion professionnelle de 70 % », constate Thierry Savin, le directeur de l'établissement d'Équeurdreville.

Dans ce centre, qui enregistre 450 000 heures de formation par an (l'équivalent de 1 300 personnes formées), on a conscience de la nécessité de « s'adapter aux besoins des entreprises » et d'assurer la conjonction entre formation et emploi.

« Il y a un chiffre significatif : -30 % de candidats cette année au concours d'aide soignante, emblème de la profession, annonce David Margueritte, vice-président du conseil régional de Normandie, lors d'une réunion à l'AFPA le lundi 3 décembre dernier. Nous sommes là pour poser le constat mais aussi pour aller au-delà. Je suis preneur d'idées nouvelles. »

La Région veut s'attaquer au déficit d'images de ces métiers, notamment à cause de rémunérations faibles et du temps de travail décalés.

L'élu régional présente en particulier deux axes d'action possibles : faire évoluer la politique d'orientation, où le conseil régional prend compétence l'an prochain, et s'inscrire dans le Plan d'investissement compétences (PIC) déployé sur cinq ans (2019-2022) entre État et régions.

« C'est 337 millions d'euros pour la Normandie. Il faut voir comment aller chercher le public concerné, comment répondre aux problématiques de mobilité ou encore de rémunération des stagiaires, dans une logique de déprécarisation de ces personnels. »

G. L.

## « C'est le calvaire pour recruter »

**NATHALIE** Guérin, la directrice de l'association d'Aide à domicile de Cherbourg, peine à recruter des employées. « Je n'ai pas encore refusé de dossiers, mais c'est le calvaire pour recruter et essayer de remplacer des employés. » Malgré le contexte compliqué, elle a réussi à recruter les 12 salariés dont elle avait besoin en 2017. Mais rien ne garantit qu'elle arrivera à garder ses effectifs.

### 1 Manque d'attrait pour le métier

Mais le plus gros problème du secteur, c'est le manque d'attrait des jeunes pour ce métier. Peu valorisé, la profession n'attire plus. A tel point que Nathalie Guérin sélectionne certains profils. « J'évite de recruter des jeunes parce que je sais qu'elles ne vont pas rester dans la profession à cause du manque de reconnaissance et des salaires. Au bout de quelques années, elles se rendent compte de la difficulté et se disent qu'elles ne peuvent pas faire ce métier toute leur vie. Et elles ont raison. »

### 2 Problèmes de mobilité

D'autant que les jeunes diplômées n'ont souvent pas encore le permis de conduire ni de véhicule pour se déplacer au domicile des bénéficiaires. « Beaucoup de jeunes filles qui sortent de la Maison familiale et rurale d'Urville-Nacqueville n'ont pas encore le permis. C'est d'ailleurs pour le financer qu'elles veulent travailler », explique Nathalie Guérin.

### 3 Conditions de travail difficiles

« J'ai beaucoup de départ d'employés qui se dirigent vers des EHPAD, explique la responsable. Il faut être réaliste, les conditions de travail sont difficiles physiquement et à partir d'un certain âge, mes salariés préfèrent partir dans ces structures. » La concurrence entre les employeurs fait rage. « C'est presque le candidat qui choisit son employeur tellement il y a de demandes », déplore-t-elle.



→ Le secteur des services à la personne peine à recruter dans la Manche.

A. A.